

LES MÉCONNUS



LES FORCES AÉRIENNES FRANÇAISES LIBRES ET LES CONVOYEUSES USAAF ET RAF

LES FORCES AÉRIENNES FRANÇAISES LIBRES (FAFL)



Bombardier B25 avec les aviateurs Christienne, Rousselat, Boucher, Grassagne et Binesse du Groupe de bombardement Lorraine.

Les Forces aériennes françaises libres (FAFL) sont l'armée de l'air de la France Libre. Dès juin 1940, après la défaite, les aviateurs français qui n'acceptent pas l'armistice s'évadent de France et gagnent l'Angleterre, parfois à bord de leurs propres appareils.



Drapeau de la France Libre

Les FAFL sont créées le 8 juillet 1940 après l'Appel du 18 juin du général De Gaulle. Elles commencent à exister réellement à l'été 1941 avec la constitution des premiers groupes de chasse (GC) et groupes de bombardements (GB) essentiellement intégrés dans le dispositif de la Royal Air Force.

3 500 Français, dans l'immense majorité des Forces aériennes françaises libres, servent au total dans la RAF. Certains mènent des missions sur le Morbihan et y sont abattus.

Pour mieux connaître l'histoire des forces aériennes de la France Libre, une exposition retraçant leur histoire est disponible auprès du service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (www.onac-vg.fr).



Cocarde française (bleue au centre et rouge sur le pourtour)

LA CONTRIBUTION DES AVIATRICES ALLIÉES À LA VICTOIRE

L'AIR TRANSPORT AUXILIARY



Brevet de pilote des Air Transport Auxiliary



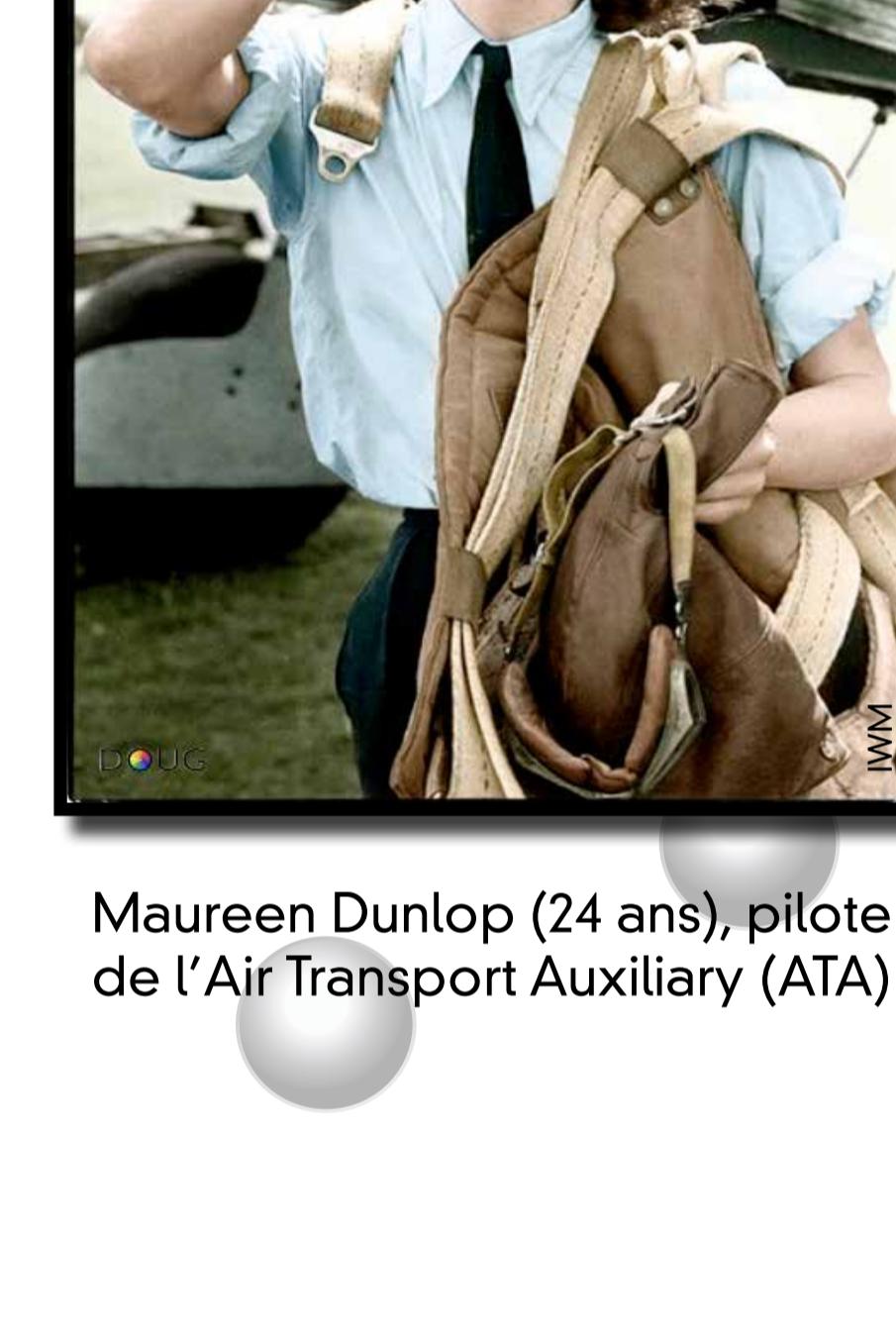
Nancy Nesbit stagiaire pilote

En Grande-Bretagne durant la Seconde Guerre mondiale, les pilotes de l'ATA (Air Transport Auxiliary) comptent 1152 hommes et 166 femmes et convoient plus de 300 000 avions de 51 types différents. 129 hommes et 20 femmes meurent en service.

L'ATA est également connue sous le nom de « Flying Legion of the Air » et plus de 30 nationalités y sont représentées. Ces femmes sont chargées de convoyer les avions depuis les usines jusqu'aux aérodromes, souvent sans radio ni instruments de navigation, assemblés plus tard.

Elles doivent également ramener les appareils trop endommagés pour être réparés sur place avec les risques évidents de ne pas arriver à destination.

Lettice Curtis, membre des ATA accomplit involontairement un record durant la Seconde Guerre mondiale en convoyant durant la même journée un Tiger Moth, un Magister, un Spitfire, un B25, un Mosquito et un Stirling.



Maureen Dunlop (24 ans), pilote de l'Air Transport Auxiliary (ATA)

LES CONVOYEUSES DE L'USAACF



WASP en tenue de sortie

Aux USA, en 1942, après quelques mois passés au sein de l'ATA britannique, Jacqueline Cochran, qui après la guerre partagera divers records avec Jacqueline Auriol, forme les WASPs (Women's Airforce Service Pilots).

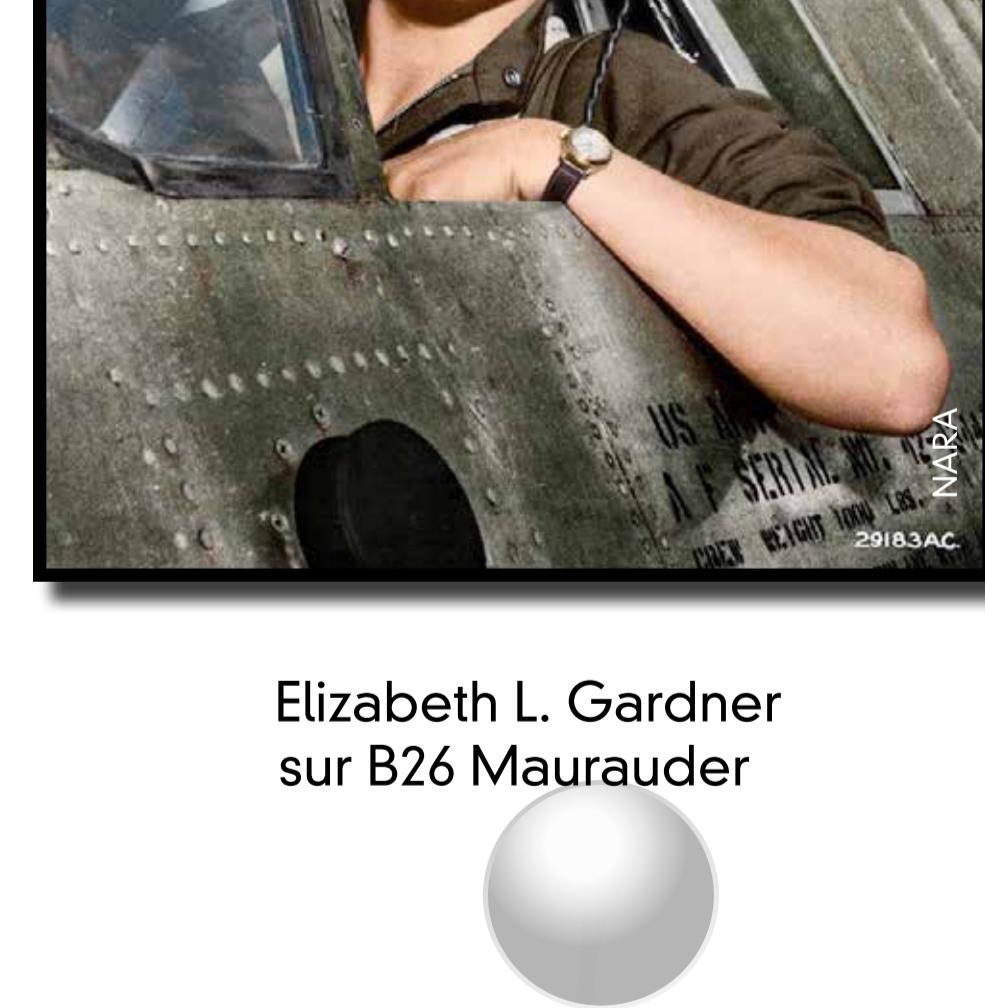


Carol Brinton Selfridge en 1944 sur la base de Victoryville

Au nombre de 900, en 27 mois d'existence, les WASPs convoyent 12 650 appareils de 77 types différents et parcourent 14 840 000 kilomètres. 38 des leurs meurent en mission : 12 sont tuées à l'entraînement et 26 sont disparues en mission de convoyage, souvent au dessus de l'Atlantique.

Les WASPs n'ont pas un statut complètement militaire et le corps est dissous fin 1944.

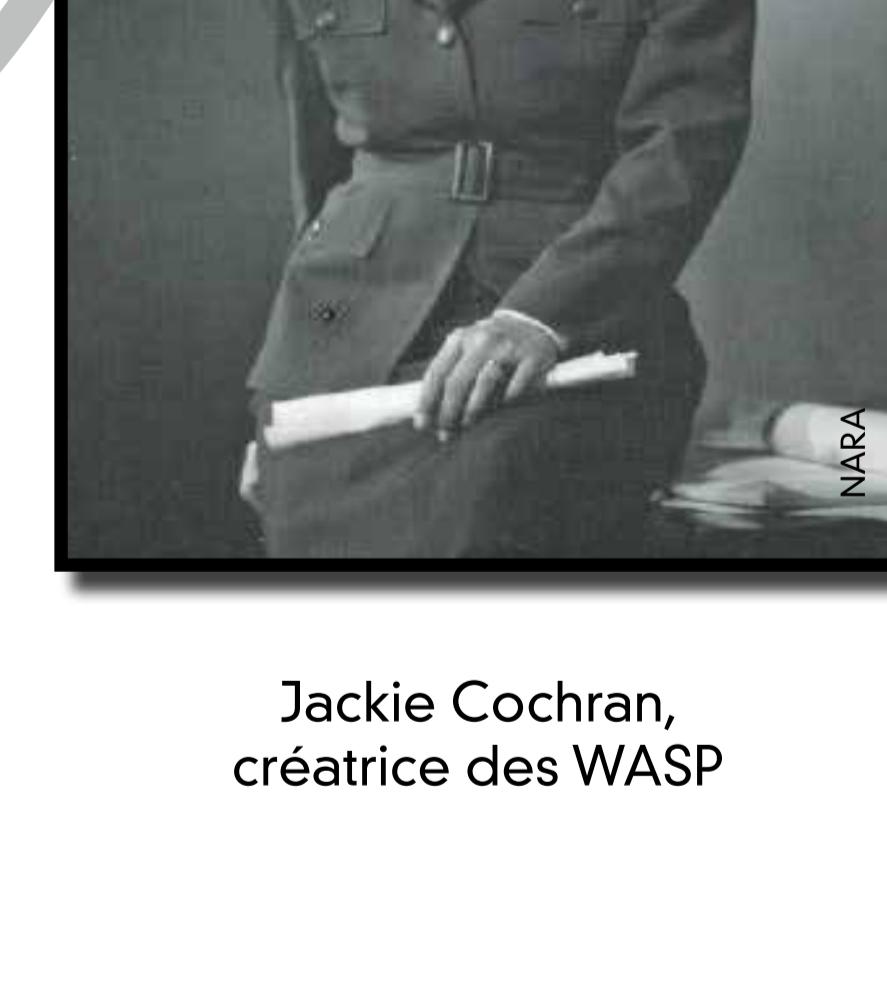
Ce n'est qu'en 1977 que les USA reconnaissent leur « états de services militaires » et en 2009 que le président américain accorde la médaille d'or du Congrès à toutes les WASPs (300 survivantes à cette date).



Elizabeth L. Gardner sur B26 Maureauder



Frances Green, Margaret Kirchner, Ann Waldner et Blanche Osborn quittent leur B17



Jackie Cochran, créatrice des WASP

Insigne des WASP, Fifinella, personnage créé par Walt Disney pour le film Gremlins (non réalisé à l'époque) adapté du livre de Roald Dahl exp-pilote de la RAF qui a popularisé ces personnages imaginaires responsables d'avaries mystérieuses sur les avions de combat